



Coimbra est la troisième ville du Portugal après Lisbonne et Porto.



Le Colégio Rainha Santa Isabel de Coimbra accueille 830 élèves, de la maternelle au lycée.



Le projet pédagogique de l'établissement est centré sur la formation intégrale de la personne.

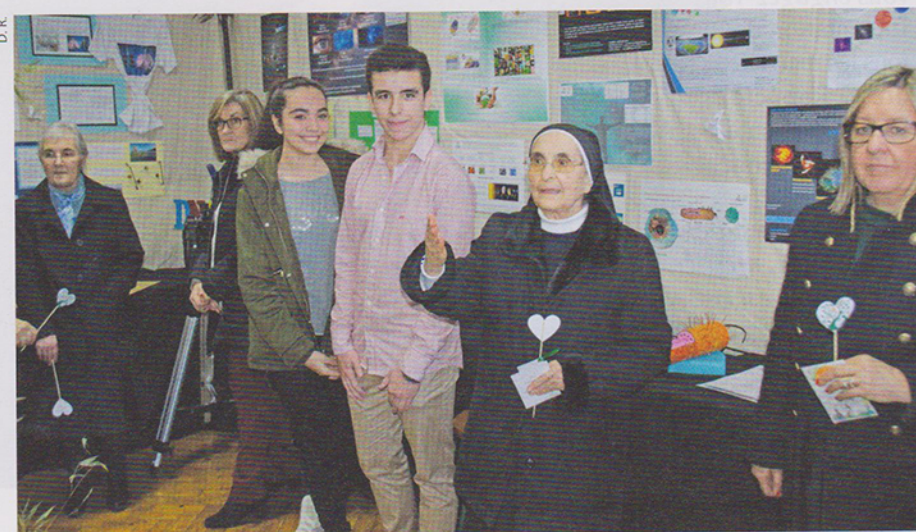
Au Portugal, les écoles privées sont menacées

Sur la dernière décennie, les subventions allouées par l'État portugais aux classes des établissements privés ont fondu comme neige au soleil. Pour la seule année prochaine, l'enseignement catholique anticipe la fermeture de vingt-quatre établissements scolaires.

Coline Léger

Jusqu'en 2016, toutes nos classes de collège bénéficiaient d'un financement public. À partir de la rentrée scolaire 2018, nous ne percevons plus aucune subvention », se désole sœur Maria Da Gloria dans un français parfait. Cette frêle religieuse de 79 ans, au dynamisme communicatif, dirige l'Institution Rainha Santa Isabel, à Coimbra, au Portugal. Placé sous la tutelle des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, son établissement accueille 830 élèves, de la maternelle au lycée. Au Portugal, le CM2 et la 6^e sont regroupés au sein d'un même cycle, et le collège s'étend de l'équivalent de notre 5^e (7^e dans le système éducatif portugais) à la 3^e (9^e chez eux).

La scolarité des collégiens de l'institution, auparavant gratuite, est devenue payante, d'abord pour les classes de 5^e en 2016, puis pour les 4^{es} l'année suivante. Elle le sera aussi pour les 3^{es} à la rentrée 2018. Résultat : « Nous avons perdu 155 collégiens depuis 2016 », témoigne sœur Maria Da Gloria, venue à Paris à l'occasion de l'assemblée générale de l'association Échanges Internationaux, dont elle fait partie (cf. encadré). Désormais, les parents des collégiens doivent s'acquitter d'une mensualité de 370 €, comme c'était déjà le cas pour la



Sœur Maria Da Gloria dirige l'Institution Rainha Santa Isabel, de Coimbra.

maternelle, le primaire et le lycée (de 300 à 410 € selon le niveau d'études). Une somme très élevée par rapport au salaire mensuel minimum portugais qui est de 580 €.

Le dispositif de financement des établissements privés sous contrat est de fait remis en cause. Né dans les années 1990 pour démocratiser l'accès à l'enseignement, alors que venait d'être augmenté l'âge de fin de scolarité obligatoire (jusqu'à 15 ans pour les élèves nés après le 1^{er} janvier 1981), il leur permettait de percevoir des subventions. En échange, les établissements privés assuraient la gratuité de la scolarité aux élèves. C'est dans ce contexte, que le gouvernement a invité l'Institution Rainha Santa Isabel à intégrer le contrat d'association en 1996, pour le second et pour le troisième cycle, les structures publiques de son secteur ne pouvant absorber le surplus d'élèves. Mais, en 2009, la politique d'austérité a réduit dans un premier

temps de 30 % l'enveloppe financière qui leur était dévolue. Puis, lors de son arrivée au pouvoir en 2016, la coalition PS-PC-Extrême gauche a souhaité rééquilibrer le dispositif en faveur d'écoles publiques peinant à remplir leurs classes. Résultat : en mai 2016, la secrétaire d'État en charge de l'Éducation, Alexandra Leitão, annonçait la réduction de 57 % des financements.

800 enseignants sans emploi

Ainsi, avant 2009, l'Institution Rainha Santa Isabel percevait une subvention mensuelle pour le second cycle et le collège de 110 000 euros pour les 15 classes sous contrat, couvrant à la fois les salaires des enseignants et quelques frais annexes. Les années suivantes, la subvention pour le second cycle a été supprimée et l'aide ramenée à 82 500 euros, avant de disparaître complètement. Ces coups de rabot successifs ont eu des



À partir de la rentrée scolaire 2018, le Colégio ne recevra plus aucune subvention.



Les arts occupent une place importante dans l'établissement.



Sœur Maria Da Gloria avec Célia Pascoal, enseignante de français et d'allemand.

ment choisir un projet éducatif pour leur enfant, dans le public ou dans le privé. Ce n'est plus le cas désormais.

Les élèves souhaitent travailler à l'étranger

Malgré ce contexte incertain, l'Institution Rainha Santa Isabel poursuit, vaille que vaille, son projet pédagogique tourné vers « la formation intégrale de la personne », comme le souligne sa directrice. Pour ce faire, de nombreuses activités sont proposées en plus du programme scolaire. « Nous avons une école de langues permettant aux élèves de passer les certificats internationaux, une école de danse, dont les élèves sont régulièrement primés à l'international, et une école de musique », indique sœur Maria Da Gloria, dont les deux maîtres-mots sont l'ouverture et la bienveillance. L'établissement, qui accueille sans distinction les élèves croyants, quelles que soient leurs confessions, ou non-croyants, accorde une large place à la formation aux valeurs. Les élèves sont ainsi invités à auto-évaluer leur capacité de partage et de gentillesse. Ils participent à des actions de solidarité, donnent des cours de soutien à des enfants malades, animent des activités pour les plus jeunes de l'école, etc. Ouvert sur le monde, l'établissement fait partie du réseau des écoles associées de l'Unesco et du Gerfec (Groupement européen pour la recherche et la formation des enseignants chrétiens, croyants et de toutes convictions).

« Face à la crise, beaucoup d'élèves

souhaitent étudier et travailler à l'étranger; témoigne l'enseignante de langues Célia Pascoal. Mais cela n'a rien à voir avec l'immigration des années 1960. Ultra-formés, ils accèdent à des postes à responsabilité, comme l'une de nos anciennes élèves, devenue conseillère à l'ONU aujourd'hui. » En proposant à l'établissement de participer à l'accueil d'une cinquantaine d'élèves étrangers pour réfléchir, en avril dernier, au thème des valeurs, l'association Échanges Internationaux ne pouvait mieux tomber.

Découvrir Échanges Internationaux

Du 15 au 21 avril 2018, une cinquantaine de lycéens autrichiens, belges, libanais, polonais, roumains, sénégalais et portugais d'établissements publics et privés se sont retrouvés



Accueil des jeunes venus au Portugal avec Échanges Internationaux.

à Torres Novas, à 60 km de Coimbra, au Portugal. Organisée par l'association Échanges Internationaux, cette rencontre a permis aux élèves d'explorer, en français, le thème « Nos valeurs pour construire le monde », tout en découvrant le pays, avec des jeunes de l'Institution Rainha Santa Isabel.

« Pour préparer la session, les élèves devaient sélectionner quinze valeurs parmi 250. Puis, sur place, ils ont travaillé par groupes multinationaux à la rédaction d'une charte », relate Paulette Chaudron, présidente de l'association fondée en 1964.

Après Lambesc (Bouches-du-Rhône) l'an dernier, les lycéens poursuivront le travail initié autour des valeurs à Toulouse l'an prochain. « Notre seul regret ces dernières années, c'était l'absence d'élèves français parmi les participants, mais c'est en train de changer », confie le professeur retraité. Avis aux jeunes et à leurs enseignants !

www.echangesinternationaux.com